

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

5 décembre 2021

Avent 2

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Esaïe 60, 1-11

Philippiens 1, 4-11

Luc 3, 1-6

Notes bibliques

Esaïe 60.1-11

Ce passage est un poème débordant d'énergie et d'espérance.

Il a été entendu par des juifs qui habitaient le royaume de Juda pendant l'exil, ils étaient « chez eux » mais sous la domination Perse. Ils vivaient dans les décombres de leurs villes et de leur société et la gloire de Sion était depuis longtemps éteinte.

Malgré la réalité politique, économique et religieuse, les paroles du prophète invitent le peuple à lever la tête et voir la lumière qui vient. « Alors tu verras et tu seras rayonnante », v. 5, mais la source de la splendeur n'est pas divine, elle est le résultat de réunions joyeuses et d'une prospérité renouvelée. L'image au v. 5 est très tendre; les enfants disparus de Sion seront transportés doucement chez eux. L'absence de ceux qui sont restés dans la diaspora est clairement encore une source de douleur pour la communauté, mais elle ne se fera plus sentir, promet le prophète. La restauration ne se termine pas non plus par des retrouvailles. La pauvreté sera remplacée par l'abondance. Il est important de réaliser que les messages prophétiques bibliques ne sont pas des prédictions mais des invitations à agir. Contenue dans cette prédication est un appel à la communauté à croire et voir ce qui est possible.

« L'amour guérit » : Le projet « Thistle Farms » dans la région de Nashville est une communauté qui vient en aide aux survivantes de la prostitution, aux femmes battues et aux toxicomanes. Les personnes engagées dans cette communauté ne prennent pas ces mots à la légère. En effet, Becca Stevens, qui a fondé cette communauté, souligne que « l'amour guérit » n'est pas une fin heureuse, mais un vœu. C'est un engagement qu'elles prennent pour elles-mêmes et les unes pour les autres. Thistle Farms partage une vision de l'intégralité qui comprend le rétablissement socio-économique, le bien-être familial et le soutien

c
o
m

Coordination nationale Evangélisation - Formation

u
n



devienne réalité¹.

Philippiens 1.4-11

La prière de louange qui ouvre la lettre aux Philippiens est un dialogue entre le présent et l'avenir qui fait de l'Avent un temps si fécond de réflexion théologique. D'une part, il attire notre attention sur le « jour anticipé de Jésus Christ » (v 6) qui distingue ce temps (avent = venir). D'autre part, il nous rappelle que la perspicacité et le discernement sont nécessaires afin que nous puissions déterminer la meilleure façon de nous engager dans le présent alors que nous nous dirigeons vers ce jour (v 9-11).

Le chemin du présent au futur n'est pas une ligne droite, mais il est tordu et rempli de rebondissements inattendus. Comme en témoigne Paul, nous ne sommes pas protégés le long de ce chemin par nos bonnes actions, notre travail, notre éducation, notre position dans la communauté, notre justice, notre identité de genre ou notre identité raciale et ethnique (Philippiens 3:4-8). Néanmoins, nous pouvons trouver la résilience pour persister, quelles que soient les circonstances, dans notre foi/confiance en Christ (v 3:9).

C'est cette résilience, soutenue à la fois par la foi et par la fidélité, qui donne confiance à Paul alors qu'il chemine vers l'avenir. Mais ce n'est pas seulement la foi et la fidélité de Paul qui le soutiennent, c'est la fidélité du Christ qui « m'a fait sien » (Philippiens 3, 12). Et il y a aussi la fidélité des Philippiens, qui tiennent Paul dans leur cœur (1:7), la phrase peut également être traduite pour dire que c'est Paul qui tient les Philippiens dans son cœur; ou peut-être est-elle destinée à transmettre les deux significations. Cette fidélité a été démontrée, dit Paul, dans la façon dont ils l'ont soutenu depuis le premier jour jusqu'à maintenant (1:5), non seulement par la prière, mais comme collaborateurs (4:3), et aussi financièrement (4:16-18).

Dans un monde où Twitter règne, où tout commentaire doit tenir en 140 caractères, la foi demande discernement et fidélité à englober plusieurs possibilités. Cela signifie entrer dans un processus guidé par des questions plutôt que par des suppositions, marqué par la vulnérabilité, et qui prend des mesures pour élargir le cercle de la conversation afin de produire une « moisson de justice qui vient par Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu ». (Philippiens 1:11). Un tel processus est un acte de fidélité qui construit la résilience et qui nous soutient sur le chemin entre le présent et l'avenir de Dieu.

Luc 3.1-6

La réception de la Parole de Dieu par Jean n'est pas seulement « dans le désert » autour du Jourdain, mais dans le désert du monde politique, sous le règne de l'empereur Tibère, du gouverneur Pilate et du « souverain » Hérode. Luc situe l'avènement de la révélation à Jean le Baptiseur dans son contexte temporel: il y a le chef Hérode, le gouverneur romain local Pilate, et l'autorité finale qui siège au-dessus de tous, Tibère.

C'est un regard pyramidal de la réalité politique. La contradiction de la parole de Jean est évidente. Le Messie, pour qui Jean prépare le chemin, vient d'en bas ; le petit, l'inattendu, l'apparence triviale vient comme réponse aux problèmes de la structure politique hiérarchique .

Mais Luc ne se contente pas d'une analyse socio-politique, il décrit aussi la structure de pouvoir « spirituelle » ou « religieuse ». Non seulement Tibère, Pilate et Hérode sont notés, mais les grands prêtres Anne et Caïphe sont également mis en évidence. Peut-être ces chefs religieux se trouvent là où ils se trouvent parce qu'à cette époque, le haut sacerdoce était sujet à une reconduction annuelle par l'autorité romaine. Il se peut donc

¹ Pour en savoir plus : <https://thistlefarms.org/> (en anglais)

qu'Annas et Caïphe soient simplement mentionnés comme une autre partie de la hiérarchie politique. Mais il peut aussi y avoir un sens dans lequel le parallèle religieux à la hiérarchie politique est intentionnellement « autre ».

La parole vient à Jean au milieu de la réalité désordonnée d'un monde défini par les puissances laïques et religieuses. Comme une épée à double tranchant, le message de Jean, divise religion et politique, et parlant directement à un monde blessé.

Au milieu de ce monde divisé par la politique et la religion, la parole qui vient à Jean est un appel à retourner au Seigneur.

En face de ce monde éloigné de Dieu, la prédication de Jean est d'un « baptême de repentance pour le pardon des péchés ». L'invitation de Jean est une action rituelle, une purification rituelle, qui est symbolique de laisser derrière le péché et de retourner vers Dieu. Nos rituels sont importants dans notre vie de croyants et la Bible en donne quelques exemples:

Hébreux 9:10, parle de « divers baptêmes »

Esaïe 1:16-17, est un résumé de la purification rituelle du péché

Ezéchiel 36:25..., parle de cœurs nouveaux, d'esprits purs et de purification du péché

Le baptême que Jean proclame ne doit pas être confondu avec le baptême, l'unique baptême, que Jésus apporte. Au contraire, le baptême de Jean pourrait être compris comme les efforts quotidiens pour vivre dans la grâce, qui est en Jésus-Christ.

Prédication

Qu'on prépare le chemin!

Depuis 2012 les Dieppois ont vu le chantier du Viaduc de la Scie prendre forme. Il a été achevé en 2015, un pont routier de 75m relié à une route nouvelle de 7 kilomètres prolongeant la RN27 qui permettra de gagner 10 minutes sur le trajet Rouen-Dieppe. Mais depuis 2015 le chantier reste... un chantier. La route nationale 27 passe toujours à côté de l'ouvrage et au lieu de gagner 10 minutes le trajet est prolongé d'au moins 10 minutes. Pourquoi ce pont, qui enjambe majestueusement la Scie, est-il fermé? Parce que le prolongement de la route nationale a pris du retard. Les bulldozers, les camions et les pelleteuses sont prêts, les Algecos sont toujours là, le chantier n'attend qu'un feu vert pour continuer. La date prévue de l'ouverture est quelque part en 2022.

Luc nous fait une longue liste d'autorités : impériale, régionale et religieuse, qui fait plus que dater le ministère de Jean entre 28 et 29 avant Jésus-Christ : c'est une manière de nous dire que le Royaume qui vient dépassera en ampleur et importance tous ces royaumes humains. Les prétentions à l'autorité que Tibère, Hérode ou le grand prêtre peuvent imaginer ne sont pas ultimes. Le peuple de Dieu doit d'abord son allégeance à Dieu. Et c'est la parole de Dieu qui met en route le ministère de Jean. Jean a été chargé de préparer le chemin non pas pour le seigneur César ou tout autre seigneur terrestre, mais pour le seul et vrai Seigneur.

Ici Luc fait contraste avec Moïse et les prophètes, y compris Esaïe, pour qui le désert était un lieu de désolation et d'abandon de Dieu. C'est du désert qui vient la voix de salut, c'est du désert qu'apparaît l'espérance. C'est un lieu d'où vient la lumière, c'est le chemin pour rentrer et être renouvelé par Dieu. Afin de s'embarquer sur ce chemin, Jean dit qu'il faut passer par les eaux de repentance, en se faisant baptiser.

Les personnes autour de Jean étaient connues au moins deux formes de baptême qui étaient pratiquées à cette époque. Le premier baptême, c'est le rite par lequel un non-juif pouvait devenir juif, c'est la porte qui ouvre devant lui une nouvelle vie dans une nouvelle communauté. L'autre était le baptême pratiqué dans les communautés de Qumran. Ici le baptême est une purification pour que le croyant puisse se tourner vers Dieu. Les deux baptêmes comprenaient une transformation de vie.

Le baptême de Jean n'est pas seulement pour regretter ce que j'ai fait dans le passé, il est bien plus que de dire « je suis désolé, pardonnez-moi ». *Métanoïa* indique un retournement de comportement, d'attitude et de vie. Une nouvelle orientation se présente dans le processus de *métanoïa*. Il commence à l'intérieur de la personne, qui se rend compte que sa vie a pris une direction à l'opposé de Dieu, de cette réalisation un changement s'effectue dans sa vie, qui est discerné par les fruits de ce changement. Dimanche prochain nous allons voir comment Jean comprend ces changements.

Dorothy était une jeune femme anglaise qui est arrivée dans la paroisse un jour. Il a fallu beaucoup de temps et de patience pour la rencontrer et parler avec elle, en effet elle arrivait pour le culte après son commencement et elle partait avant la fin. Un jour elle m'a raconté son histoire : elle était droguée et prostituée pour payer sa dépendance. Elle a été arrêtée en Angleterre et mise en prison. Là, dans sa cellule, elle a trouvé un Nouveau Testament qu'elle a commencé à lire. Elle a été submergée par la réalisation que sa vie était sur un mauvais chemin, qu'une autre route était possible devant elle. A la sortie de prison elle a mis toutes ses affaires dans la première poubelle, et telle qu'elle était elle a pris le car ferry et elle est arrivée en France à Calais. Elle a trouvé un petit boulot dans un restaurant sur la plage et le propriétaire l'a laissée dormir dans l'arrière cuisine. A la suite de plusieurs rencontres elle a demandé le baptême... dans la Manche pour signifier la nouvelle direction de sa vie.

Le baptême de Jean est bien plus qu'une décision de changer de vie, même radicalement, car son baptême opère une libération chez le croyant. C'est le sens du mot *aphesis*, Jésus l'emploie deux fois dans son ministère dans l'Evangile de Luc. En 4.18 il dit « L'Esprit du Seigneur est sur moi, oui il m'a choisi... pour annoncer aux prisonniers, vous êtes libres (*aphesis*)... pour libérer (*aphesis*) ceux qui ne peuvent pas se défendre ». La libération offerte n'efface pas les fautes passées, mais elle détache les liens de ce passé. Dorothy gardait toujours les marques de son ancienne vie dans sa peau, dans ses tatouages de « haine » et de « violence », mais ces marques restaient sur la surface de sa vie maintenant. Cette libération ouvre un nouveau chemin devant la personne, un chemin qui n'était peut-être pas visible avant, un chemin nouveau qui peut nous faire enjamber les difficultés et les poids qui nous retiennent prisonniers de notre passé.

Cette libération est la lumière dont parlait Esaïe, une lumière qui éclaire un chemin neuf, une lumière qui brille pour que d'autres puissent trouver leur route aussi.

Si nous nous engageons dans ce chantier pour préparer le chemin du Seigneur nous devons être prêts à renverser le monde tel que nous le connaissons. Jean cite le prophète Esaïe pour décrire la transformation étonnante qui va venir. Nous pouvons comprendre ces paroles « à la surface » en regardant une route en construction, mais pour Luc ces mots décrivent les réalités plus profondes et plus riches : vallées remplies, montagnes et collines aplaties (*tapeinoo*), toute route tordue sera faite droite et vraie. Marie chante le Dieu qui a regardé son humble état (*tapeinosis*). Elle loue Celui qui sauve, qui détrône les puissants et qui exalte les humbles (*tapeinosis*) (Luc 1:52-53). Jésus bénit les pauvres, les affamés et ceux qui pleurent, mais il annonce le malheur aux riches et aux bien-nourris (Luc 6:20-26). Le jour de la Pentecôte, Pierre avertit le peuple : « Sauve-toi de cette génération malhonnête (tordue) » (Ac 2, 40). Le mot tordu, *skolia*, est le même que celui qu'utilise Esaïe pour les choses qui doivent être redressées.

En allumant notre deuxième bougie d'Avent pour annoncer l'arrivée de Dieu nous devons repenser les systèmes et les structures que nous considérons comme normaux mais que Dieu condamne comme oppressifs et tordus.

Cela signifie laisser Dieu humilier tout ce que nous considérons comme sujet de fierté, et laisser Dieu guérir et élever ce qui est brisé et abattu. Les affirmations du monde entrent souvent en conflit avec les affirmations de Dieu. Les voies qui nous semblent satisfaisantes ne sont pas suffisantes pour Dieu. Jean nous appelle à laisser les bulldozers de Dieu remodeler les systèmes sociaux du monde et le paysage de nos esprits et nos cœurs. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies.

Quand nous venons aux eaux du baptême de Jean, nous nous préparons à prendre part à la construction d'une nouvelle façon de vivre. Nous nous habillons de nos casques de sécurité et nous prenons nos bûches et pelles. Mais nous ne travaillons pas seuls. L'ouverture de cette nouvelle route ne dépend pas de nos forces et notre volonté, pas plus de notre savoir-faire et notre science. Car cette route sur laquelle nous travaillons est le chemin qui nous mène vers la liberté (salut).

Au bout de ce chemin nous apercevons la gloire de Dieu révélée en Jésus, celui qui vient nous sauver. Telle est la bonne nouvelle que Jean annonce, et ce n'est pas seulement pour nous, mais pour le monde entier : toute chair verra le salut de Dieu. C'est la promesse de Dieu et c'est notre espérance.

Amenez les bulldozers. Préparons le chemin.

Propositions pour la liturgie

Cantiques possibles

31-01 - 31-34, en particulier le 31-16, 13-04

Bénédictio possible :

Que le Seigneur vous ouvre les chemins qui conduisent jusqu'à lui.

Qu'il vous accompagne tout au long de votre route,

quels que soient vos déserts, vos tunnels, vos passages difficiles,

Que son amour soutienne votre foi défaillante

Qu'il vous aide à le servir dans votre vie de tous les jours

et qu'il vous bénisse au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr